

La scierie centenaire investit pour l'avenir

La Scierie Bernier d'Airvault, entreprise familiale fondée en 1928, emploie 33 salariés et retrouve des couleurs deux ans après un terrible incendie.

Bientôt centenaire, la Scierie Bernier est l'une des entreprises les plus anciennes et les plus emblématiques d'Airvault, près de Thouars. Fondée en 1928, la société familiale s'appuie sur des fonds propres, et non sur des actionnaires, pour continuer à explorer de nouvelles voies et préparer l'avenir. « Ici, pas de dividendes mais des investissements », résume Éric Herbert, PDG des établissements Bernier.

L'entreprise a pourtant été durement éprouvée par un incendie survenu le 14 juin 2021, jour de forte canicule. Deux bâtiments d'une surface totale de 1.200 m² ainsi que deux lignes de production avaient été ravagés par les flammes.

35.000 tonnes de bois traitées chaque année

L'usine était restée à l'arrêt complet durant quatre jours. Les dégâts ont été évalués à environ 4,5 millions d'euros, mais la société a su franchir le cap grâce à la réactivité des employés et des dirigeants.

La Scierie Bernier est repartie de l'avant. Elle compte aujourd'hui 33 salariés et embauche en moyenne deux ou trois personnes par an. Son chiffre d'affaires annuel s'élève à 5,6 millions d'euros et environ 35.000 tonnes de bois sont traitées chaque année.

Une activité qui a d'ailleurs valu à l'entreprise airvaudaise d'être invitée au congrès international Woodrise, temps fort de la filière bois, du 17 au 20 octobre 2023 à Bordeaux.

« La provenance des grumes est



Éric Herbert, PDG de la Scierie Bernier, est ici aux commandes d'une ligne de découpe. L'entreprise s'est beaucoup modernisée pour répondre aux demandes du marché. (Photo NR)

majoritairement locale : Vienne, Val de Loire, Pays de la Loire », précise Éric Herbert. Au fil du temps, l'usine s'est modernisée, soutenue notamment par des aides régionales et européennes.

Découpe ultra-précise

Elle dispose à ce jour de deux lignes de production différentes : l'une avec 12 lames de découpe, datant de 2019 ; l'autre avec six lames, fruit d'un récent investissement. À noter que les lames sont changées deux fois par semaine (ce qui fait environ 600 lames par an !).

« Cela permet un calcul très précis de découpe des grumes avec l'aide d'un laser et de l'infrarouge. Un ordinateur optimise l'alignement du tronc et la taille de découpe. Cela permet de limiter les risques et de réduire nettement les manipulations de charges lourdes pour les employés », explique le PDG.

L'entreprise s'emploie également à mieux gérer les déchets. En fin de ligne de découpe, par exemple, les croûtes de bois sont broyées et rejoignent les sciures. Un tri est également effectué et les déchets peuvent être transformés en farine de bois suivant les demandes.

Une partie sert au séchage du bois sur site, le reste est vendu pour produire des granulés bois, des panneaux d'aggloméré ou des plaquettes pour l'industrie papetière.

Grande réactivité

« Nous préférons faire confiance aux industriels fidèles plutôt qu'aux grandes surfaces de bricolage », note Éric Herbert, soucieux d'une stabilité des commandes. En effet, les produits vendus en grandes surfaces sont bien souvent de moindre qualité et proviennent de pays lointains, avec une empreinte

carbone élevée. La Scierie Bernier s'appuie par ailleurs sur une grande réactivité, qui permet de produire des bois à la demande : transformation, séchage, rainurage, rabotage.

L'entreprise dispose aussi de sa propre flotte de camions d'approvisionnement et de livraison. De quoi lui permettre de répondre à une demande urgente sous 48 heures, ce qui est plus compliqué pour de plus gros acteurs.

Autre atout : l'usine airvaudaise s'est lancée dans la fabrication de palettes de grandes dimensions, jusqu'à huit mètres de long. Or, actuellement, très peu d'entreprises sont capables de débiter de telles longueurs : « Dès l'année prochaine, un fort investissement est prévu dans le but d'automatiser au maximum cette fabrication. »

Cor. NR : Gérard Arcis